

# Poèmes d'adolescents

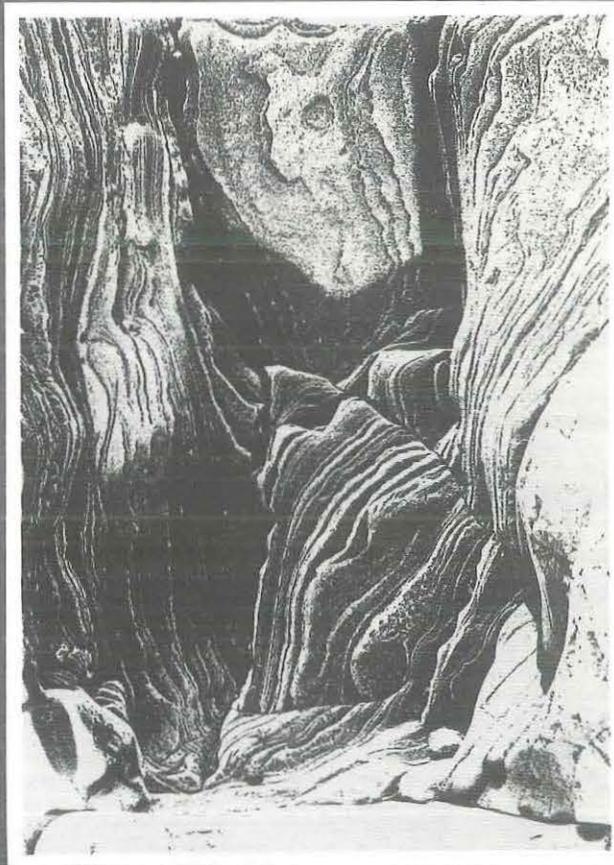
Ces poèmes ont été écrits à partir de photographies que des créateurs avaient laissées à la libre disposition des élèves du collège de Riscle (Gers).

Avec un bonnet de nuit  
je garde mes rêves au chaud.  
Avec un bonnet de laine  
mes idées sont plus douces.  
avec un bonnet de pluie  
je pense aux îles sous le soleil.  
Avec un bonnet d'âne  
je suis têtu comme une mule.

*Luc*

Le noir de la mort  
envahit son corps.  
Le blanc de la peur  
a chassé l'espoir.  
Seul le bleu du ciel ne semble pas  
faire partie du cortège.

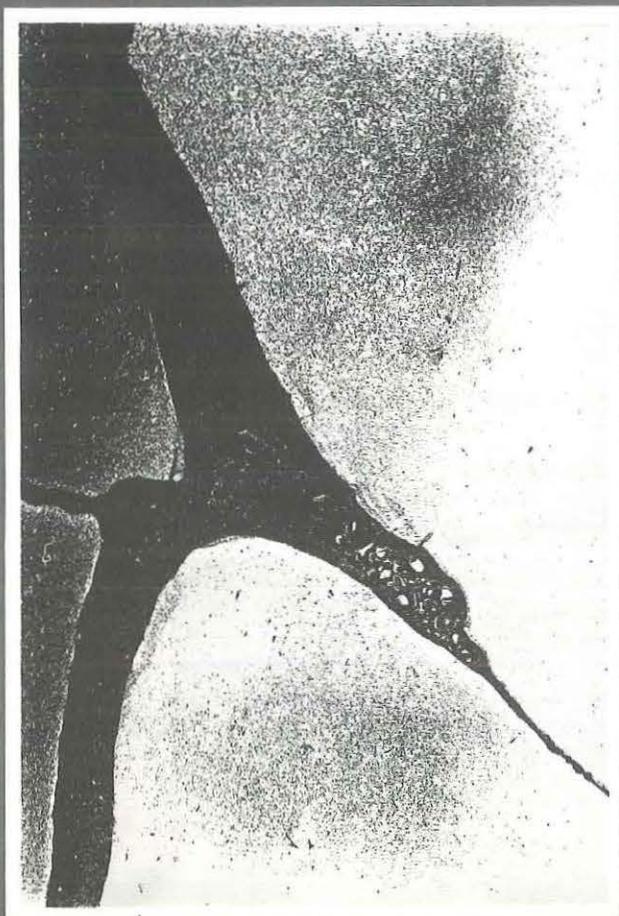
*Pascale Cauzette*



## Le territoire des ombres

Le rapace noir sortit d'un éclair en feu.  
Ses yeux brillaient de vengeance et d'agressivité.  
Il était chargé de créer  
Le mal aveugle pour réduire à néant les hommes.  
Il surgissait de l'au-delà  
Et de son bec acéré  
Arrachait le cœur des humains.  
Mais le rapace noir un jour  
Vola au-dessus d'un ciel bleu clair et limpide  
d'un jour d'été  
Il tomba aveuglé sur le sol  
Et mourut avec les souffrances qu'il avait  
causées aux hommes.

*Olivier Dalmas (3<sup>e</sup> A)*





## Souvenir d'une nuit

Je me souviens de ma dernière nuit de vacances; ce fut pour moi une grande fête de solitude et de mélancolie.

Il avait fait très chaud cette nuit-là; la brume humectait l'herbe flétrie, pas un souffle de vent ne brouillait cette nuit.

J'avais marché longuement dans le parc, errant par-ci, par-là, écoutant les cris lointains de quelque grillon.

J'y épiais la vie nocturne, je regardais l'étendue solitaire de la nature, je jouissais pleinement de ce silence qui m'était accordé.

Je n'avais pu résister à l'envie de m'asseoir sur une des chaises, contemplant autour de moi, les reflets que la lune en cette heure m'avait accordés.

Puis la tristesse de quitter cet endroit natal m'avait envahie; je me souviens qu'une larme avait coulé sur ma joue et aujourd'hui encore je ressens ce pincement amer qui avait troublé mon cœur.

*Michèle Batolussi (3<sup>e</sup> A)*

Ces poèmes ont été extraits  
d'un petit recueil intitulé :

## « Nos empreintes dans le sable »

et écrits par des élèves de la classe de 6<sup>e</sup> 2  
du collège d'Ottmarsheim (68)

Si un oiseau pleure tout est triste  
si une fleur se fane tout est gris  
si un livre brûle tout est mort  
si un être humain rit tout est amour.

*Mélanie*

Dans la rue éclairée par la lumière des  
lampadaires, les policiers interrogent  
un homme qui leur a fait une grimace.  
L'homme s'enfuit en courant sur une  
falaise.

"Il est pris!" disent les policiers.  
L'homme ne veut pas se laisser attraper,  
il saute...

Pensant qu'il est tombé dans l'eau,  
les policiers abandonnent leur poursuite.  
Le lendemain dans le journal, un titre :  
**UN HOMME S'EST SUICIDÉ EN SE JETANT  
DU HAUT D'UNE FALAISE**

*Sébastien*

Un temps à décorner les bœufs  
un temps de chien  
un temps à ne pas sortir le bout du nez  
un froid de canard.  
Le temps est une drôle de bête.

*Christophe*

Je voudrais être une chaussure pour laisser  
mes empreintes dans le sable.  
Je voudrais être des yeux pour regarder  
la faiblesse du monde.  
Je voudrais être un livre pour qu'on s'intéresse  
à moi.  
Je voudrais être un clown pour briller  
avec les étoiles tous les soirs.  
Je voudrais être une feuille pour que le vent  
m'emporte le plus haut possible  
et je dormirais sur les nuages.

*Yasmina*

Poèmes  
d'adolescents